

Monnaie complémentaire basque^(1/2)

Écologique, solidaire et euskaldun, pour un Pays Basque en transition



Dante, Jon, Txetx et Pierre, militants du groupe moteur du projet "monnaie basque, écologique et solidaire"

Les monnaies locales, écologiques et solidaires sont des initiatives qui existent à travers le monde et qui dynamisent localement une économie, en misant sur la coopération et l'intérêt général et non sur la rivalité et l'individualisme. Ces monnaies ne sont pas soutenues par un gouvernement national mais mises en places par une association ou une municipalité pour promouvoir les échanges locaux de biens et services. *Alda!* a déjà publié le témoignage de Françoise Lenoble, une des fondatrices de

l'Abeille, la monnaie locale de Villeneuve-sur-Lot (47) fonctionnant sur un territoire de 120 000 habitants. Cette semaine nous donnons la parole à 4 militants du Pays Basque qui font partie du groupe moteur qui compte mettre en marche le projet d'une monnaie locale en Pays Basque. D'ores et déjà rendez-vous est donné le jeudi 22 septembre à 19h00 (au local de la Fondation MIRA) aux associations impliquées dans les 3 domaines (social, écologique et euskara) et pouvant souhaiter porter ce projet sur Iparralde.

Qu'est-ce qu'une monnaie basque, écologique et solidaire ?

Pour les militants rencontrés par *Alda!* "la monnaie c'est une institution qui est liée à un territoire. Dans un territoire comme celui d'Iparralde, qui n'a pas d'institution propre, reconnue et officialisée... Euskal Herriko Laborantza Ganbara joue en partie ce rôle-là. La monnaie locale basque a ce même rôle à jouer via la promotion de la consommation écologique et solidaire et la mise en avant de l'euskara... Elle permettra aux utilisateurs de dire «ce territoire existe» !

C'est un véritable outil de transformation sociale et écologique qui amènera de nombreuses personnes à adhérer au projet. En fait, c'est pour les personnes et les associations un instrument de mutualisation des moyens pour peser sur la réalité de manière évidente.

C'est la possibilité de faire avancer l'euskara dans la vie publique, en incitant les entreprises et commerçants voulant bénéficier d'un nouveau réseau de clients à utiliser l'euskara.



▼

"A la recherche de solutions constructives, indispensables en complément des actions directes non-violentes, plus spectaculaires, un projet de monnaie locale basque me semble pouvoir fédérer de nombreuses initiatives écologiquement, socialement et linguistiquement positives."
(Jonathan Palais, militant à Greenpeace)



Pour l'économie locale et la réduction des gaz à effet de serre, si on prend à titre d'exemple les restaurants, dans les produits qu'ils utiliseront, ils devront mettre en avant des produits locaux et de qualité, et proposer aussi une carte en euskara. Et pour développer l'usage de cette monnaie, quand les entreprises et associations voudront la transformer en euros au lieu de la dépenser dans le circuit des professionnels membres, elles perdront au change 2%.

Ils sont donc invités à s'approvisionner sur le territoire en utilisant la monnaie locale !

Enfin, une liste de points d'inéligibilité sera mise en place dans le cahier des charges pour éviter les conséquences négatives de certaines pratiques aux niveaux écologique, social et euskaldun. "

Dante : "Une monnaie locale est une monnaie parallèle qui ne remplace pas la monnaie principale. Elle a une diffusion locale : c'est une façon de convertir l'euro en monnaie locale qui circule seulement en faveur de l'économie du territoire."

Txetx : "Grâce aux euros convertis en monnaie locale, c'est une partie du pouvoir d'achat des gens qui ne peut plus alimenter la finance et la spéculation internationale. Ce pouvoir d'achat est bloqué sur place."

Jon : "Pour qu'une monnaie locale fonctionne sur un territoire donné, il faut fédérer différentes entreprises (commerces, producteurs), travailleurs indépendants et associations de ce territoire qui s'engagent à respecter un cahier des charges. Avant d'arriver à la participation concrète de tous ces acteurs il y aura un temps de débat et de rencontre sur le cahier des charges entre les futurs porteurs/animateurs/prestataires de la monnaie locale. Cette étape de définition collective de la monnaie locale me semble importante parce qu'elle aborde concrètement la manière dont on veut vivre ensemble."

Dante : "J'ai couvert en 2004 le premier congrès international des Monnaies Complémentaires en Allemagne, à Bad Honnef.

▼
"Via le groupe Kontsumo de Bizi on favorise et fait connaître les alternatives à la consommation de masse. J'ai rejoint le projet de monnaie locale qui est lié à cette réflexion sur les conséquences de nos choix de consommation" (Pierre Curutcharry, membre de Bizi, où il milite au sein du Groupe Kontsumo)

Le «Chiemgauer», monnaie complémentaire utilisée en Bavière, y était présentée par un élu régional. En 2009, cette monnaie avait déjà de vrais flux dans ce coin de Bavière avec 370 000 «Chiemgauer», l'équivalent de 370 000 €, en circulation en faveur de l'économie locale pour un chiffre d'affaires de plus de 3 millions d'euros, car chaque année chaque billet change plusieurs fois de mains.

▼
"Moneta, lurraldeari lotua den instituzio bat da. Berezko instituzio ofizial eta onarturik ez duen Iparralde bezalako lurralde batean, EHLGk du eginkizun hori betetzen. Tokiko euskal monetak ber eginkizuna betetzeko parada badu. Kontsumo ekologikoa, solidarioa eta euskararen promozioa aintzinean emaita ahalbidetuz. Erabiltzaileek erraiten ahalgo dute: "Lurralde hau existitzen da!"

Ce genre d'expériences se retrouvent en Allemagne, aux Etats-Unis, au Japon et dans de nombreux pays. En Suisse, le système WIR inter-entreprises fonctionne depuis 1934 et relie aujourd'hui 60 000 PME qui échangent entre elles sans numéraire grâce à cette monnaie.

Il y a des centaines d'expérimentations dans le monde de monnaies solidaires et/ou écologiques."

Txetx : "Une monnaie locale est forcément porteuse d'une valeur intrinsèque même si sa charte ne parle pas de relocalisation..."

En effet, une monnaie complémentaire et locale est un instrument qui bloque une partie du pouvoir d'achat sur un territoire donné. Elle est par nature un outil de relocalisation.

Elle doit compter sur 4 types d'acteurs :

✓ **Les entreprises** (commerçants, producteurs, prestataires de services...), qui s'engagent à respecter un cahier des charges. Le respect de ce dernier donne aux acteurs une visibilité ou publicité équivalente à un label de qualité.

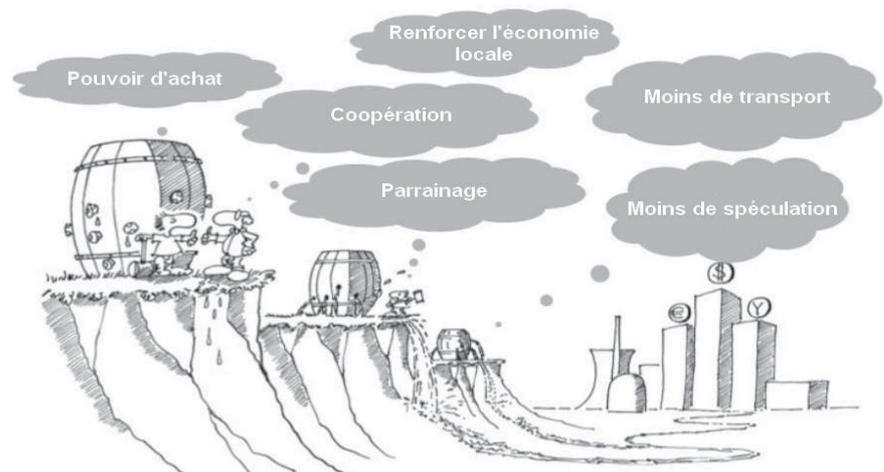
✓ **Les consommateurs**, qui seront les porteurs de la monnaie et agiront au quotidien en étant interpellés et en réfléchissant sur l'origine, les conditions de production, etc. du produit ainsi acheté.

✓ **L'association** porteuse de la monnaie et ses organisations membres, qui gèrent toute la mécanique : fonds de garantie, émission, conversion, etc. C'est un exercice de compréhension du savoir économique qui aboutit à la prise de décisions politiques et économiques.....

✓ **Le territoire** : une monnaie est définie par son territoire de validité où elle crée une communauté de projet."

Dante : "Le consommateur aura dans ses mains un moyen de favoriser l'emploi local, et d'améliorer le cadre de vie par exemple avec le développement du petit commerce contre la diffusion de franchises, de la grande distribution en périphérie, etc."

(Suite et fin de l'interview au prochain numéro d'Alda!)



Objectifs de la monnaie complémentaire locale